

trouve le *yescheb* clair, et dans l'autre, nommée *Kut-kasch*, le *yescheb* de couleur foncée. Les gros morceaux appartiennent au sultan, et les petits aux ouvriers. On trouve aussi du *yescheb* sur les frontières de Kaschgar, dans le Kerman, et en Arabie ». Et ailleurs : « La différence de l'émeraude aux pierres qui lui ressemblent comme au *yescheb*, au *laal* vert, et au verre vert, consiste dans l'éclat (1) ».

Ce *yeschim* artificiel dont parlent tous les auteurs orientaux, et qui, suivant eux, se fabrique à la Chine, peut donner lieu à une observation qui concourt à notre objet. Les Chinois font effectivement à l'imitation du *iu*, qui est trop cher pour les fortunes médiocres, un verre coloré, d'un aspect gras, d'une teinte verdâtre, d'une dureté très-grande, et d'une pesanteur telle, qu'elle surpasse quelquefois celle du véritable *iu*, toute considérable qu'elle est. On fait avec ce verre des figures, de petits vases, et en général tous les ornemens que les gens plus riches font sculpter en pierre de *iu*. Il n'est pas rare de trouver des échantillons de ce verre chez les marchands de curiosités, parmi

---

(1) *Id.*, p. 130.